

LES HABITATS, CONDITIONS DU MAINTIEN DE LA BIODIVERSITE

TEXTES ET PHOTOGRAPHIES DE
CLAUDE PETER

EN UN COUP D'OEIL

- Avant de parler de faune et de flore, il convient au préalable de parler des biotopes d'évolution, plus communément définis sous le terme d'habitat.
- En effet, même si l'interaction entre les différents milieux peut être très forte on ne rencontrera pas forcément les mêmes espèces végétales ou animales au gré de nos balades sur le ban de la commune. D'où l'importance, souvent mentionnée, de protéger ces biotopes, parfois qualifiés d'exceptionnels, pour sauvegarder la biodiversité, terme devenu à la mode pour définir l'interaction de dépendance des espèces vivantes entre elles, certaines plus sensibles que d'autres aux variations de leur environnement.
- On peut classer les habitats autour d'Uffholtz comme suit :
 - **La plaine**, caractérisée par l'emprise de l'exploitation agricole, bornée par le ruisseau du Krebsbach et séparée par la D83.
 - **Les collines sous-vosgiennes** (appelées également le Piémont Viticole), caractérisées par les vergers, les prairies, la forêt attenante mais surtout le vignoble
 - **La forêt d'altitude** qui se dresse jusqu'au pied du Molkenrain, dernier rempart avant de pénétrer les « Hautes Vosges », et qui accueille les premiers lacets de la fameuse « Route des Crêtes » (D431), classée en partie Natura 2000
 - **Les zones humides** qui sont des lieux de vie particuliers et riches mais rares sur la commune. Tout juste peut-on noter le ruisseau de l'Egelbach quand il n'est pas à sec, le ruisseau du Krebsbach en bout de ban communal et la nouvelle mare à l'entrée du vignoble et dont il va être intéressant de suivre l'évolution !
 - Et, ne l'oublions surtout pas, **la zone urbaine** que constitue le village de Uffholtz, réservoir de vie à proximité forte de nos habitations.

1

LA PLAINE.

Lugner
Herrenweg
Kreuzmatten

2

LE PIEMONT.

Mamberg
Lohe
Eichwald

3

LA FORET D'ALTITUDE.

Malentrain
Kettenthal
Herrenfluh
Wolfskopf

4

LES ZONES HUMIDES.

Egelbach
Krebsbach
Mare

5

LE VILLAGE.

CINQ NUMEROS, ET TOUS COMPLEMENTAIRES !



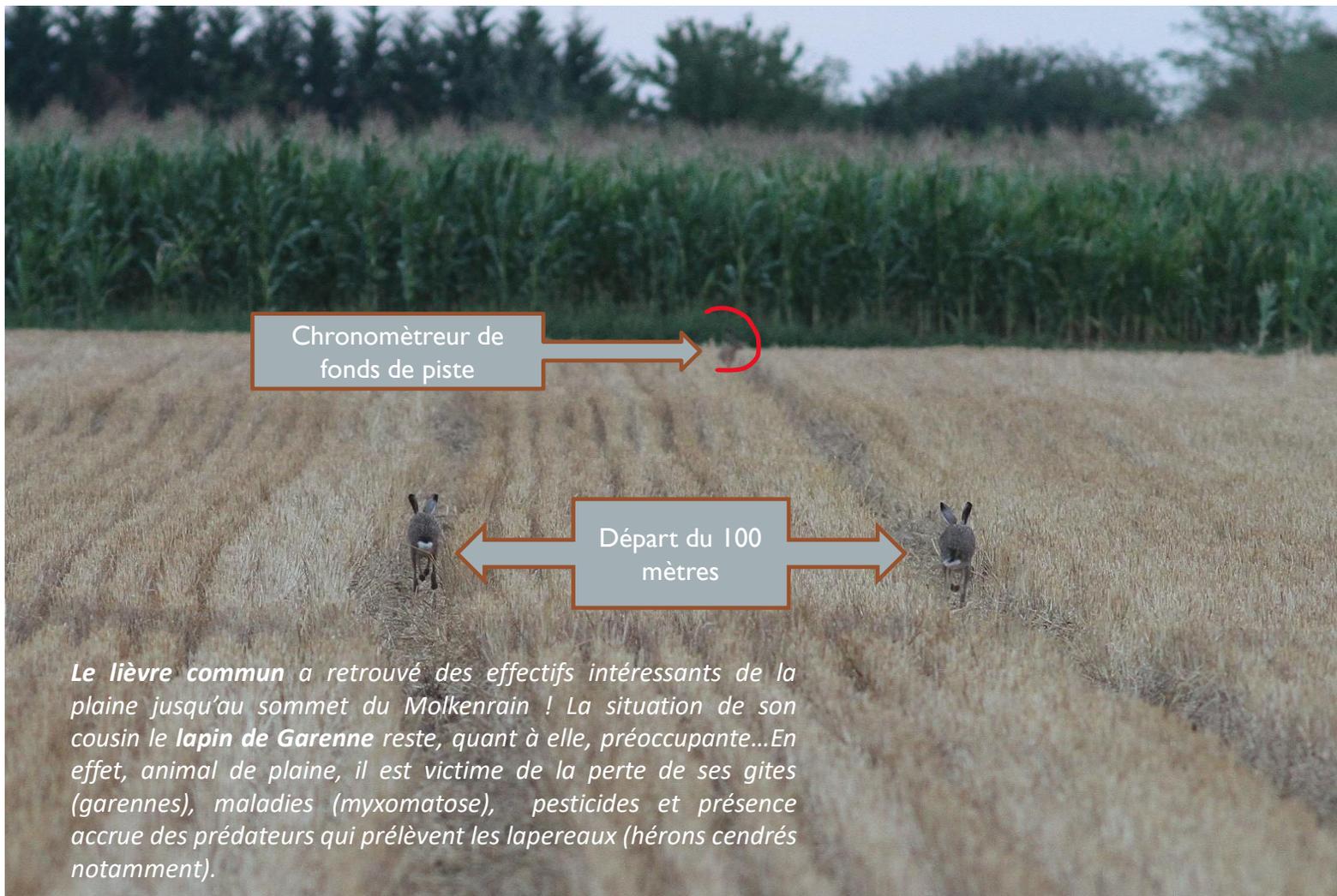


LA PLAINE.

Suite au remembrement, ces zones ressemblent à bien des égards à la plaine d'Alsace connue pour sa monoculture, notamment avec la prédominance du maïs. Toutefois la biodiversité, bien qu'en recul, arrive encore à faire de la résistance pour subsister. Cet excès de nourriture bon marché attire tout un cortège de gourmets et leurs prédateurs. Ainsi, par exemple, les campagnols étant légion, on peut observer facilement les échassiers (hérons cendrés, cigognes, aigrettes), rapaces (buses, faucons, milans noirs et royaux), parfois des renards. Chez les passereaux, le chardonneret élégant, la bergeronnette grise ou le bruant jaune sont des hôtes réguliers des lieux. L'été dernier, j'ai même trouvé des indices de présence du très rare muscardin aux pieds de haies d'un rare verger ! Il y a donc de l'espoir !

Si le fait de voir fleurir des miradors sur la zone des cultures ne ravit pas forcément les nombreux promeneurs, ces constructions garantissent des tirs fichants et sécurisés lors de la régulation des nombreux sangliers qui trouvent gîte et couvert dans les cultures de maïs. Point amusant à noter, le manque d'arbres sur la zone permet à d'autres chasseurs de les utiliser comme tour de guet et de repos, à savoir les rapaces tels que buses variables, faucons crécerelles ou milans noirs !





*Le **coquelicot**, symbole désigné du retour de la biodiversité, résistant aux pesticides, trouve encore sa place aux abords des champs, généralement mieux épargnés par les produits phytosanitaires. Une prise de conscience véritable pour une diminution drastique de l'utilisation de ces produits est en marche, mais la mutation du système agricole restera difficile face au contexte productiviste mondial !*



Tout le monde l'a déjà remarqué depuis sa voiture, cet oiseau qui bat des ailes en réalisant un vol stationnaire au-dessus d'un champ ! Il s'agit du **faucon crécerelle** prêt à fondre sur l'une de ses proies.

Au menu : campagnol, lézard, passereau ou criquet. Bon appétit !



Sur la photographie de droite, le **chardonneret élégant**. Élégant il l'est mais les chardons eux se raréfient tout comme son hôte qui en est quelque peu dépendant. C'est toujours avec plaisir que je note leur présence aux abords de nos champs de maïs, mais pour combien de temps encore ?



2

LE PIEMONT.

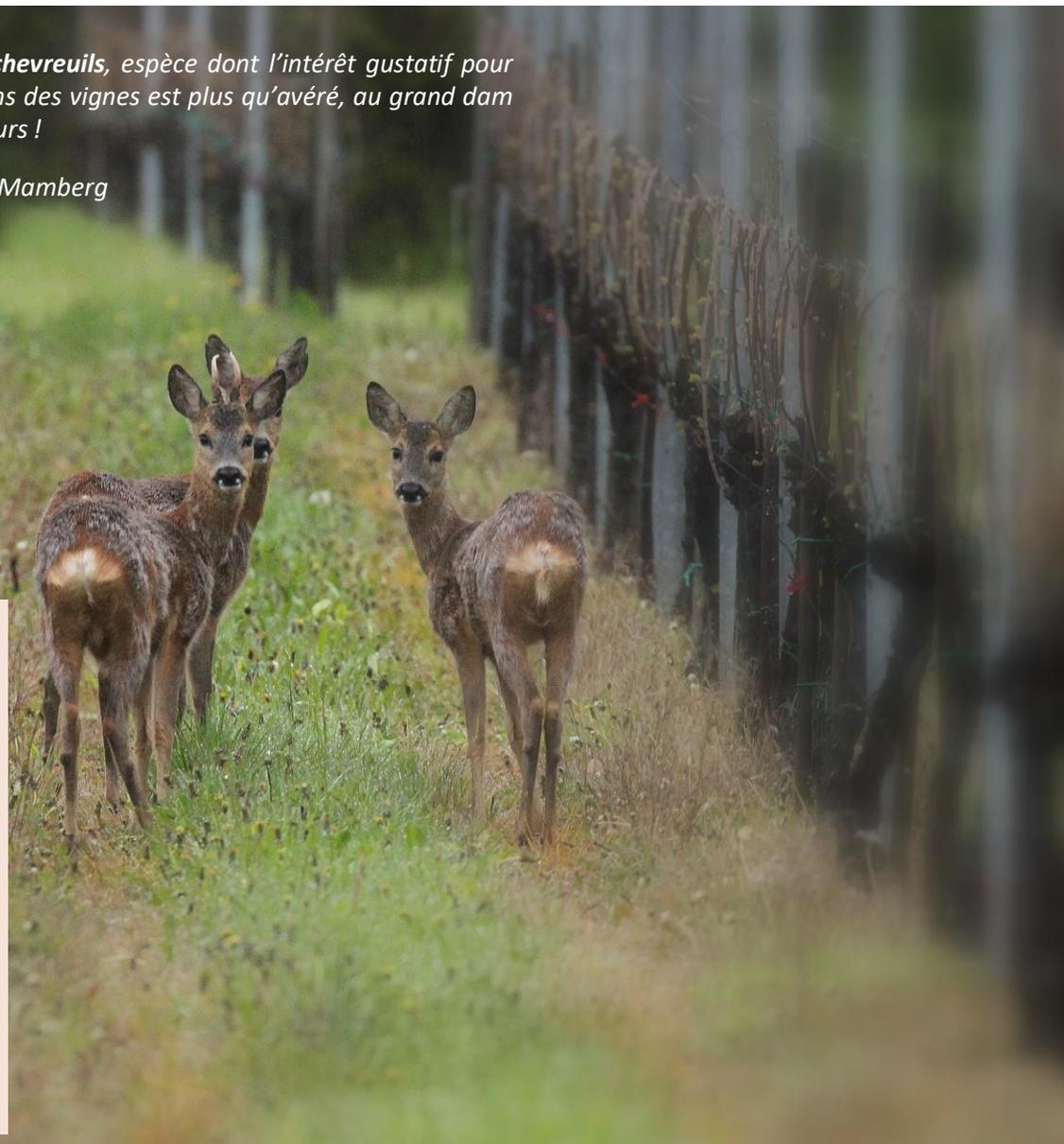
Nos collines
Sous-Vosgiennes

Famille de chevreuils, espèce dont l'intérêt gustatif pour les bourgeons des vignes est plus qu'avéré, au grand dam des viticulteurs !

Août 2016 - Mamberg

Même s'il n'existe pas de critères précis quant à l'altitude définie pour cet habitat, on la fixera à 600 mètres. Au-dessus nous parlerons de forêt d'altitude. La partie forestière attenante au Mamberg est d'ailleurs née d'une déprise viticole, recolonisée notamment par les arbres pionniers comme l'acacia faux robinier ou, à un degré moindre, par le bouleau.

La couverture viticole y est importante mais a tout son intérêt écologique, patrimonial et bien sûr économique. Le maintien, voire même la création de vergers, de haies et de prairies (notamment la belle surface fleurie sur la Lohe) apporte la variation de milieux nécessaire et donc une richesse floristique et faunistique essentielle, contribuant à la bonne protection des récoltes.



Dans le vignoble, entre autres, on notera la présence selon les saisons du serin cini, du tarier pâtre, de la pie grièche écorcheur, de la linotte mélodieuse, du bruant zizi, du coucou gris, du torcol fourmilier sous les « ricanements » du pic vert et, moins drôle, le regard perçant de l'autour des palombes (rentrez vos poules !). La présence importante d'insectes n'est bien sûr pas étrangère, bien au contraire, à la présence de tout ce beau monde !

Personnellement, j'espère bien l'arrivée un jour de la huppe fasciée (très présente dans le vignoble par ailleurs à partir de Rouffach) et de la chouette chevêche. L'une comme l'autre a besoin d'un coup de pouce pour s'installer chez nous. Des nichoirs dans des murs pierriers (à créer !) par exemple pour la première et le maintien d'arbres fruitiers âgés pour la seconde où les pics auront préparé sa loge.



Dans le vignoble on peut se laisser surprendre de tout ; du muscari à grappes qui s'oppose aux grappes de raisin, jusqu'au plus emblématique engin de terrassement qui a échoué au milieu des vignes l'on ne sait pourquoi et comment !

Muscari à grappes



*La Pie Grièche Ecorcheur est sans doute un symbole fort dans la biodiversité des vergers et des zones arbustives ! De ce fait on la rencontrera fréquemment du côté de la Lohe riche en haies, son habitat de prédilection, où elle écorchera (d'où son nom) les nombreux insectes proies sur les épines des arbustes, désignées comme garde-manger. Présent chez nous à partir de mai, elle nous quittera à la fin de l'été pour des régions plus chaudes et plus nourricières. **Août 2017 – Lohe***



Le Tarier pâtre**, autre pensionnaire typique des vergers, prairies et vignoble est présent aussi bien sur la Lohe que sur la colline du Mamberg. La photographie représente un mâle qui a revêtu son plumage nuptial pour charmer sa future conquête ! Nul doute qu'elle ne saura lui résister ! **Août 2019 – Lohe

3

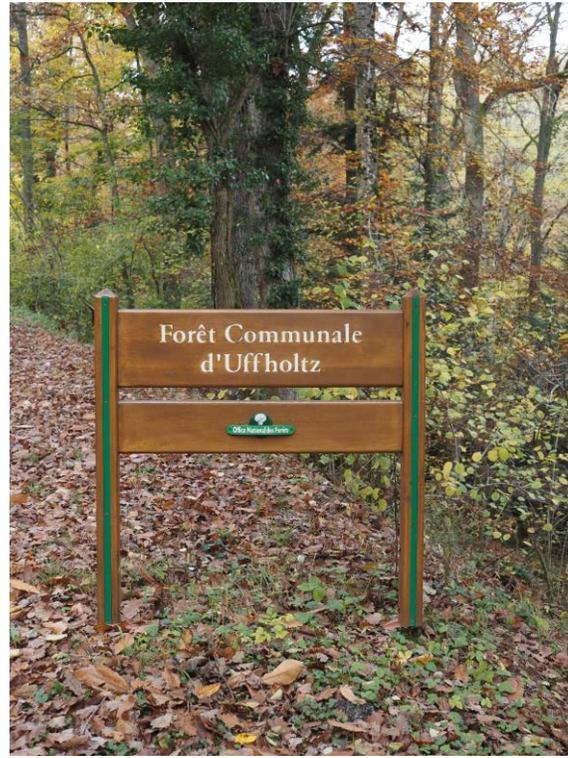
LA FORET D'ALTITUDE.

Nos Hautes
Vosges à nous

Ca y est ! Nous y sommes, là-haut, dans cette forêt qui surplombe le village et la plaine d'Alsace. Celle que l'on ne pénètre qu'à partir d'une heure de marche en partant du village. Quelle soit hêtraie, chênaie, sapinière, sur pente rocheuse, sur pente douce ou pelouse sèche, elle est mon premier jardin. Cette flore qui se fraye son passage et son existence face au rude climat de l'hiver et la sécheresse de l'été, sur des sols ingrats, essentiellement rocheux, coupés d'éboulis siliceux et héritage volcanique du Molkenrain, contribuera fortement à la magie des lieux. Fragile, elle implore notre respect pour préserver sa naturalité dans le sens large du terme. Promenez-vous y jusqu'à plus soif, restez sur les sentiers et pensez que toute fleur sera plus heureuse de vivre là où elle est née que de mourir prématurément dans un vase de fortune sur votre table de cuisine !



DE BOIS, D'EAU ET DE PIERRES





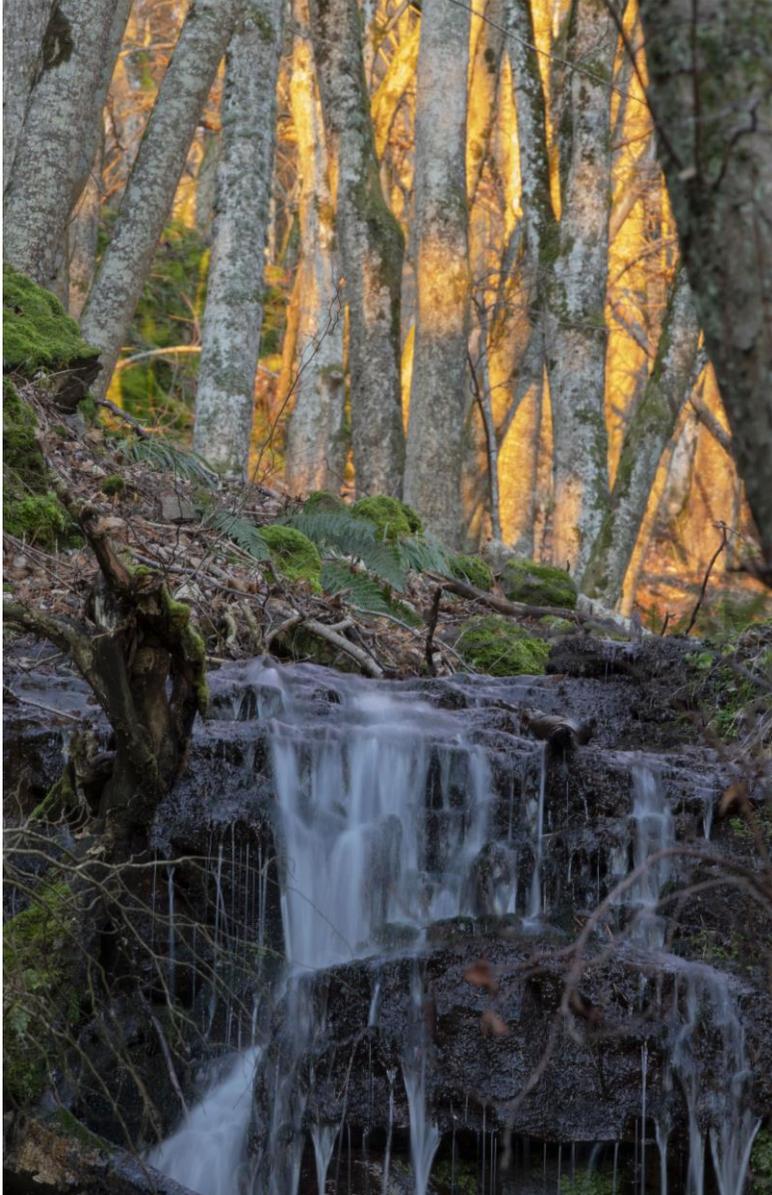
*L'arbre qualifié de mort génère pourtant la vie à une myriade d'espèces tels que lichen, champignons, insectes, tout en étant l'habitat privilégié de nombreuses espèces d'oiseaux et de mammifères, parfois rares d'ailleurs !
De l'arbre sénéscent, en passant par le chicot ou la chandelle et en finissant par la souche, chaque stade de dépérissement de l'arbre a un attrait écologique avéré.*

Chandelle en bord de chemin en forêt de Uffholtz

Le travail, la connaissance et l'implication du forestier sont primordiales dans le maintien d'une forêt à caractère hautement écologique. Très largement répandu dans notre forêt, le sigle d'un triangle de couleur chamois peint sur des troncs symbolise non pas un quelconque message d'extra-terrestres, mais bien une indication de non exploitation de l'arbre en question qui doit rester sur pied. Motif : le forestier grâce à son observation avisée a repéré un intérêt biologique à celui-ci dans le sens qu'il abrite des espèces d'intérêt écologique comme des chauves-souris (hautement protégées), des pics, chouettes ou autres animaux voire végétaux...La forêt de Uffholtz a été remarquablement quadrillée et on se doit de féliciter notre forestier pour cet acharnement peu commun.

Marquage en forêt de Uffholtz en zone d'éboulis



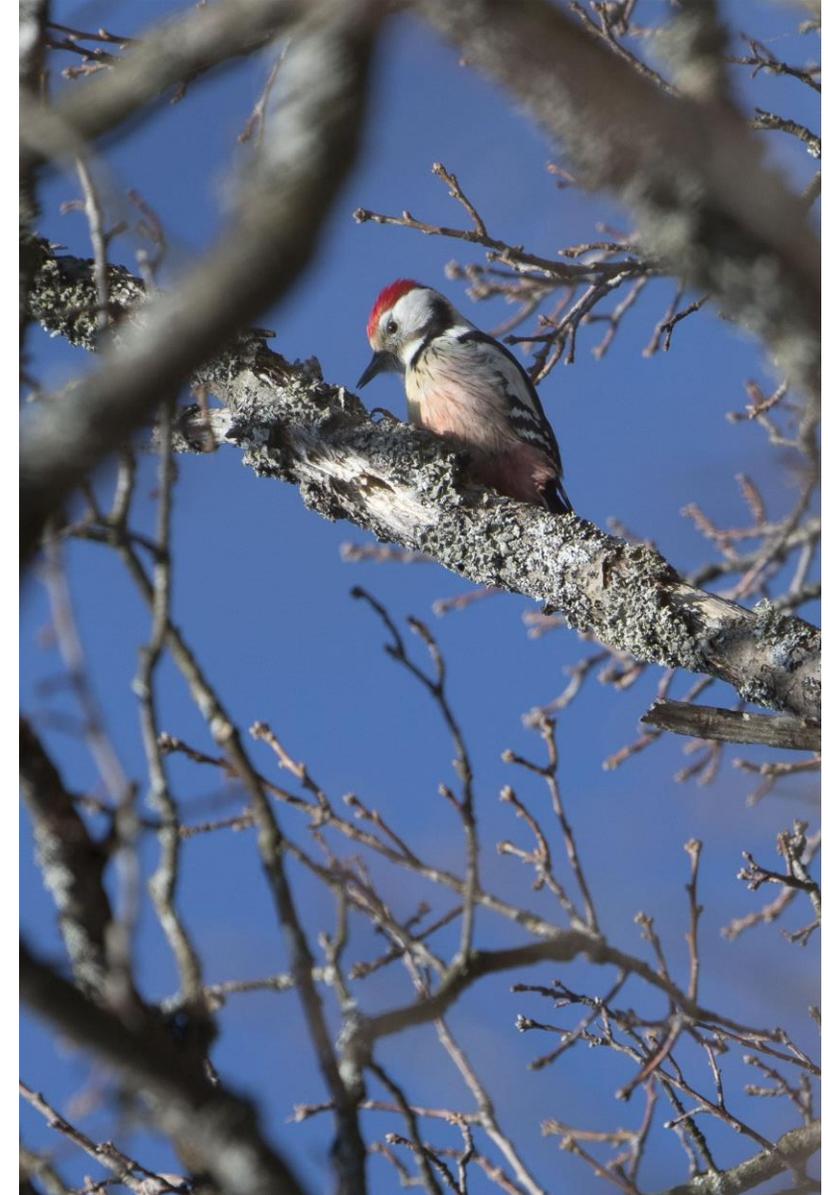


Seule la nature est capable d'une telle poésie, aussi éphémère qu'irréelle, tellement inattendue, alors même que la conjugaison de plusieurs éléments dissociés dans un instant offert pouvaient ne faire qu'un !

Forêt de Wattwiller

Vincent Munier, célèbre photographe animalier originaire des Vosges dit avec justesse « Le monde ne mourra pas de merveilles, mais uniquement par manque d'émerveillement ». Tellement vrai ! La connexion avec la nature apporte tellement de joies, de découvertes de l'autre mais aussi de soi pour qui apprend à la regarder et à l'écouter.

Pic Mar en forêt de Uffholtz 800 m



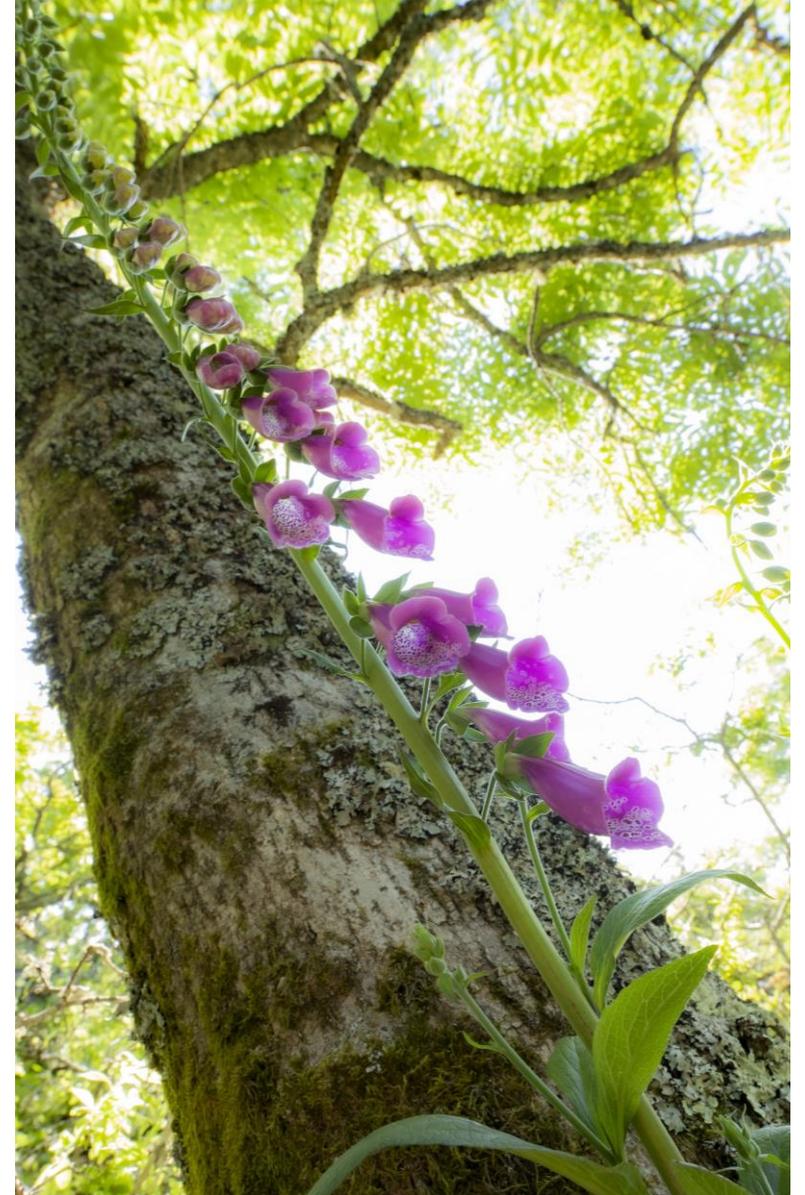


Elles sont parmi les premières à poindre hors du sol dès février. Ce n'est pas pour rien qu'elles ont été baptisées Perce-neige, la nappe blanche pouvant être abondante en cette période !

Forêt de Uffholtz le long De l'Egelbach – Février 2019 – 450 m

Elles sont pourpres, jaunes ou blanches, voici les digitales. Les pourpres sont les plus communes dans notre forêt, les jaunes se rencontrent sur le bas côté de la route des crêtes non loin de la ruine du Herrenfluh. Les blanches, je ne crois pas les avoir rencontrées. Aussi belles que toxiques, appréciez-les du regard, même si ces fleurs en forme de dé à coudre (d'où le nom de digitale), vous invitent à y mettre votre doigt... Cette forme incitative est réservée à leur pollinisateur préféré, le bourdon.

Digitale pourpre – Herrenfluh forêt de Uffholtz 850 m



Couché dans un amas de feuilles en cette matinée de fin d'automne, il m'observait, pas rassuré, depuis mon sentier. En pleine phase de rumination après un repas sans doute frugal, ce chamois adulte finira par se lever. Il présente toutes les caractéristiques du mâle, notamment en cette période de l'année. Un pelage sombre et dense pour affronter les grands froids, une crête dorsale touffue, un cou épais, une corpulence massive et des cornes incurvées (pas visible sur ce cliché)

Décembre 2017 – Molkenrain



UNE GRANDE FAUNE OMNIPRÉSENTE

- Couvrant environ 600 hectares, soit la moitié de la surface du ban de la commune de Uffholtz, la forêt abrite de nombreux animaux dont la plupart des grands ongulés sauvages présents en Alsace. Le chamois, bien sûr, qui est un peu le chouchou des randonneurs, le sanglier (qui lui l'est beaucoup moins), le chevreuil et beaucoup plus anecdotique, une harde de quelques individus mâles de cerf élaphe.
- Parmi les mammifères, martres, blaireaux, écureuils roux, renards roux et à un degré moindre le chat forestier ont, de façon certaine, également posé leurs valises et revendiquent ainsi la citoyenneté Uffholtzoise !
- En revanche, n'espérez pas sur le loup ou le lynx, leur densité étant tellement anodine qu'il faudrait un miracle de pouvoir les y observer, ne serait-ce que d'en trouver des traces de passage. En des temps pourtant pas si lointains (moins d'une dizaine d'année), le lynx avait été vu de façon certaine à Wattwiller.

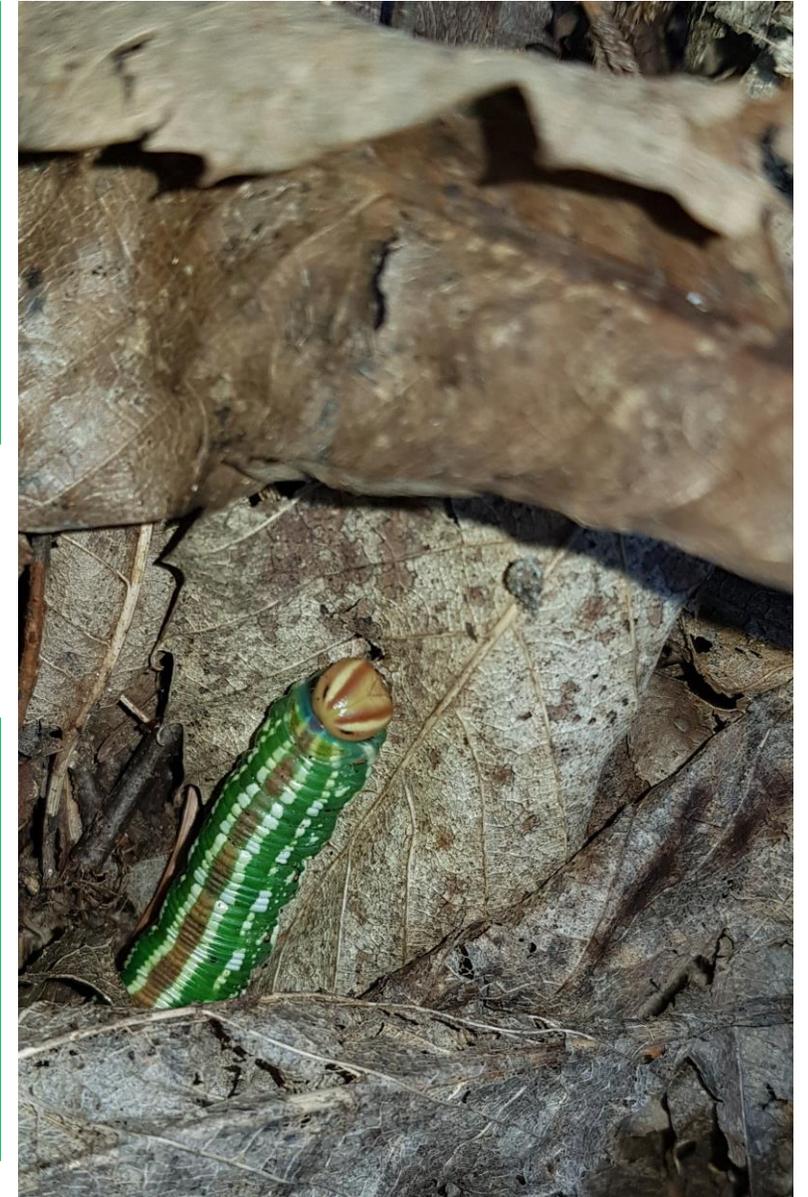


A mes yeux, l'un des plus beaux papillons de nos forêts, la Hachette (Aglia tau). On la trouvera plus volontiers en altitude, près d'un noisetier notamment. Le mâle est diurne et la femelle nocturne. Un mystère de plus de dame nature. Une étude scientifique nous apprend que le mode de vie opposé des deux sexes leur ouvre un créneau de 15 minutes pour se rencontrer en 24 heures... Faut pas trainer !

Hachette mâle - Forêt de Uffholtz 900 m – mai 2019

Cette belle chenille, longue comme un doigt, a eu beaucoup de chance en me croisant. Elle venait de prendre une très mauvaise décision en empiétant le territoire occupé par une fourmilière. Attaquée de toute part, j'ai rompu le cycle naturel en la sauvant d'une mort certaine. De sa livrée de coloration, tout indique qu'elle était dans sa phase finale de chenille avant transformation en chrysalide.

Chenille de Sphinx des Pins en forêt de Uffholtz 600 m



DES TENEBRES A LA LUMIERE...LES MYSTERES NON ELUCIDES DE NOTRE FORÊT



LES JOURS SE SUIVENT MAIS NE SE RESSEMBLENT PAS...



HERRENFLUH

Lis martagon



*La ruine principale de ce qui
fût un château (Herrenfluh)*



HWK (VIEIL ARMAND)



4

LES ZONES HUMIDES.

L'eau source de vie

Une petite source ruisselle depuis l'Eichwald, induisant une prairie humide et une roselière en prime aux confins du village. Quelle belle initiative d'avoir créé une mare qui ne demandait qu'un petit coup de pouce pour prendre vie. A ce jour, celle-ci est dans ses premières évolutions et prendra, on l'espère, un peu de coffre et de naturalité ces prochaines saisons. D'autant plus qu'une autre, plus haut, pourrait être une alternative future. Il me tarde de suivre l'évolution de cet endroit et de répertorier la faune et la flore qui devrait y être riches ce prochain printemps ! D'ores et déjà des libellules et des agrions ont colonisé la mare en tant que premiers arrivants.

Cuivré commun posé à priori sur un plant de barbarée commune. En attendant le cuivré des marais ?



Un petit bain de pied est autorisé dans la mare pour nos animaux de compagnie



Le Liseron, l'une des plantes pionnières autour de notre nouvelle mare



C'est promis, nous vous proposerons un cahier spécial sur nos deux ruisseaux et notre petite mare. Entre l'Egelbach très sensible aux variations saisonnières, le Krebsbach qui, après avoir « visité » le centre ville de Cernay vient délimiter le ban de notre commune derrière l'usine Emerson, et notre nouvelle petite starlette, la mare résurgence « aidée » d'une source, nous n'avons pas que « l'Abri Mémoire » pour nous rafraîchir en été.

Selon mes observations, seul le ruisseau du Krebsbach accueille le Martin pêcheur à ce jour sur notre commune. Le débit, les berges et la présence permanente de poissons en sont les conditions.



5

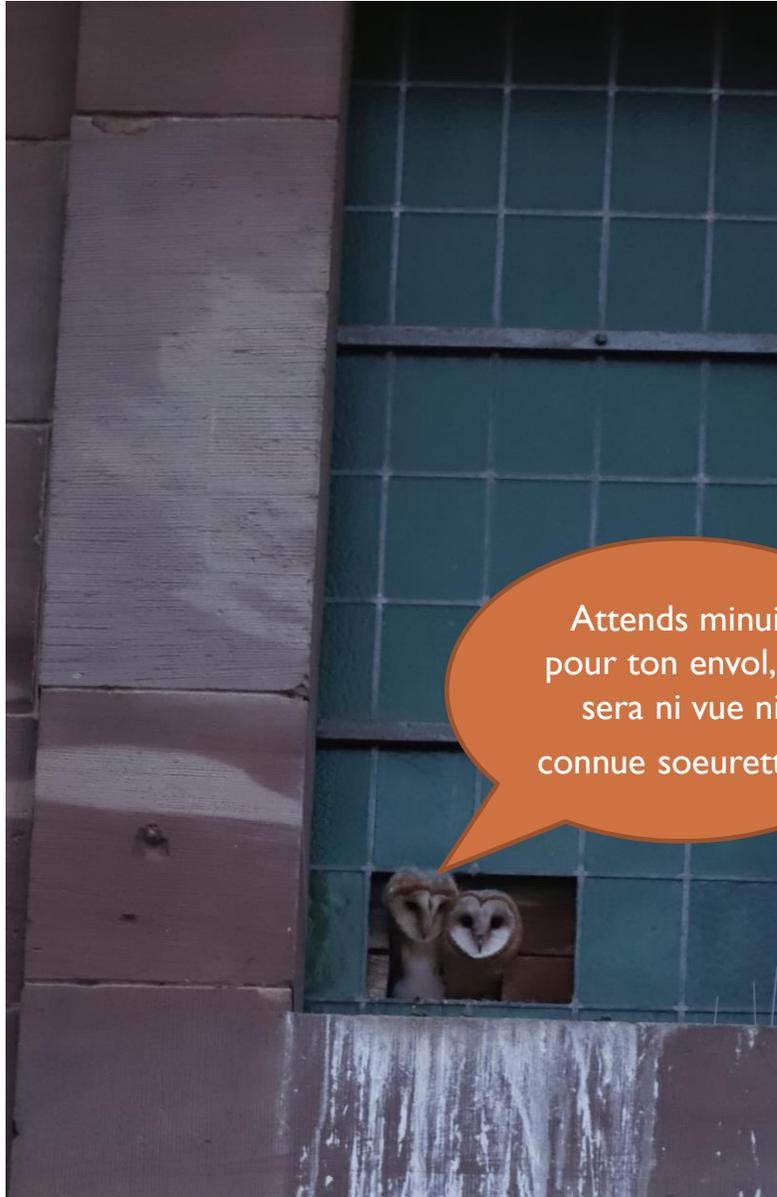
LE VILLAGE.

La Nature dans
notre Jardin

On l'oublie souvent, mais un village comme le notre, est un formidable réservoir de biodiversité pour qui sait l'entretenir, voire le développer. Beaucoup de nos concitoyens, confinement oblige, se sont rendus compte que notre commune comptait bien plus d'habitants que ceux couchés sur la liste électorale. Alors que ces dernières semaines, un renard faisait le buzz sur les réseaux sociaux, de toute évidence un peu trop intéressé par les poules du voisinage, il n'est cependant pas rare de croiser une multitude d'animaux plus ou moins farouches.

Confinement aidant, justement, j'avais RDV tous les matins avec le p'tit roux du jardin de la mémé, fidèle dans ses poses, tant qu'une petite friandise l'attendait !





Attends minuit
pour ton envol, ce
sera ni vue ni
connue soeurette !

Sous l'impulsion de la LPO et à l'instar de plus de 150 communes en Alsace, Uffholtz a choisi de donner un coup de pouce à l'espèce chouette effraie en lui délivrant un nichoir dans le clocher de l'Eglise Saint Erasme. Les reproductions vont bon train (de 2 à 9 œufs bon an mal an) et presque chaque année des envols sont avérés.



UFFHOLTZ, RIEN NE L'EFFRAIE

- Uffholtz est l'une des 1res communes du département à instaurer l'extinction de l'éclairage public dans le Haut-Rhin, suite au vote majoritaire de ses habitants. Il est utile de rappeler que la pollution nocturne est un fléau destructeur pour une partie de la faune (rapaces nocturnes, chauve-souris, insectes, etc...)
- Ainsi Uffholtz s'inscrit comme d'autres communes maintenant vers une réflexion mais aussi des actes écologiques, entre autres en créant un nichoir à chouette effraie dans le clocher de l'église, une mare dont on observera l'évolution, on l'a vu, une coupure de l'éclairage public nocturne de cinq heures, etc... A n'en point douter, cette liste n'est pas exhaustive et appelle d'autres actions à plus ou moins court terme.

SCENES DE VIE(LLAGEOIS)



*Scène torride depuis la fenêtre
avec cet accouplement de
faucons crécerelles...*



*Un mâle juvénile de
Phanérotère méridional sur
plant de géranium*

SCENES DE VIE(LLAGEOIS)



Ecureuil roux testant son mimétisme sur les tuiles des habitations



Fouine prise au piège photographique dans le jardin

BOLY

10°C A ● 10-09-2019 01:23:04

SCENES DE VIE(LLAGEOIS)



*« J'aime bien le voir dans mon jardin celui-là ! C'est toujours un petit événement photographique... »
Epervier mâle attiré par la mangeoire à passereaux*

*« Nous, par contre, on s'en passera, on sait très bien que nous sommes en pôle position sur sa carte de menu ! »
Moineau domestique mâle*





MERCI DE VOTRE ATTENTION !

VOTRE PROCHAIN CARNET NATURE : LE CHAMOIS